

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE



LA RENTRÉE DE L'AFRIQUE DU NORD DANS LA GUERRE DE LIBERATION

COMMUNIQUÉ N° 232, DU 8 NOVEMBRE, DE L'ARMÉE AMÉRICAINE:

« L'Armée, la Marine et l'Aviation américaines ont déclenché des opérations de débarquement en Afrique du Nord Française. L'opération avait été rendue nécessaire par la menace de l'Axe sur ces Territoires. »

Ce début de l'offensive alliée qui, par suite de la position géographique et de la situation morale de notre Pays, ne peut se faire sans la participation directe de la France dans l'un ou l'autre camp, a amené les réactions suivantes:

Le Maréchal Pétain a déclaré: « C'est avec stupeur et tristesse que j'ai appris cette nuit, l'agression de l'ennemi contre notre Afrique... Nous sommes attaqués, nous nous défendrons. »

Le Général de Gaulle a lancé l'appel suivant: « Les Alliés de la France ont entrepris d'entraîner l'Afrique du Nord Française dans la guerre de libération. Ils commencent à y débarquer des forces énormes. Il s'agit de faire en sorte que notre Algérie, notre Maroc, notre Tunisie, constituent la base de départ pour la libération de la France. Nos Alliés américains sont à la tête de cette entreprise.

Le moment est très bien choisi. En effet, après une victoire écrasante, nos Alliés britanniques, secondés par les troupes françaises, viennent de chasser d'Égypte Allemands et Italiens, et pénètrent en Cyrénaïque. D'autre part, nos Alliés Russes ont définitivement brisé, sur la Volga, et dans le Caucase, la suprême offensive de l'ennemi. Enfin le peuple français, rassemblé dans la résistance, n'attend que l'occasion pour se lever tout entier.

La France Combattante, qui déjà a remis dans la guerre sacrée une partie de l'Empire, a toujours espoir et a toujours voulu que tout le reste en fasse autant.

Tout le reste! C'est-à-dire, surtout, cette Afrique du Nord Française où tant de gloires furent acquises, où tant de forces sont préparées.

Chefs français, soldats, marins, aviateurs, fonctionnaires, colons français, levez-vous donc! Aidez nos Alliés. Joignez-vous à eux sans réserve. La France qui combat vous en adjure.

Ne vous souciez pas des noms ni des formules. Une seule chose compte: le salut de la Patrie. Tous ceux qui ont le courage de se remettre debout, malgré l'ennemi et la trahison, sont d'avance approuvés, accueillis, acclamés, par tous les Français combattants.

Méprisez-le, ce cri des traîtres qui voudraient vous persuader que nos Alliés veulent prendre pour eux notre Empire.

Allons! Voici le grand moment! Voici l'heure du bon sens et du courage. Partout l'ennemi chancelle et fléchit. Français de l'Afrique du Nord, que par vous nous rentrions en ligne, d'un bout à l'autre de la Méditerranée, et voilà la guerre gagnée, grâce à la France!

Ainsi les positions sont prises: les masques sont jetés. Pétain, qui a accepté d'un cœur léger l'occupation de notre Indochine par les Japonais, qui accepte sans résistance l'occupation de la France métropolitaine par l'Allemagne, qui était prêt à livrer la Syrie et le Liban à Hitler, vient de choisir ouvertement: Il est pour l'Allemagne et les Américains sont « ses ennemis ».

La France Combattante, elle, continue. Elle n'a qu'un ennemi: Hitler et les alliés d'Hitler; la France Combattante applaudit et soutient tout mouvement qui peut hâter la libération de notre Pays et faire cesser le martyre de notre peuple.



LES PARTISANS DE VICHY SONT GÊNÉS

A la fin de leur suprême tentative pour arracher la victoire, les armées de l'Axe sont, à l'approche de l'hiver, immobilisées en Russie, repoussées dans le Pacifique, et en déroute en Égypte. D'autre part, après Bir-Hacheim, après les exploits des Français Combattants sur terre, sur mer et dans les airs, l'ensemble des Nations Alliées et la majorité des neutres, reconnaissent officiellement ou officieusement le Comité National Français de Londres comme le véritable représentant de la France.

Cette double série de faits amène de curieuses réactions chez les partisans du Gouvernement de Vichy. D'abord, leurs attaques contre la France Combattante ont changé de ton : elles sont devenues beaucoup moins violentes, sinon moins venimeuses. Non seulement on ne nous couvre plus d'injures, mais encore on veut bien aller jusqu'à trouver, qu'après tout, l'œuvre du Général de Gaulle est, sous certains aspects, entièrement justifiée. On commence même à déclarer dans les rangs des Vichystes, que de Gaulle est un « Grand Français ».

Mais il y a mieux et nous relevons dans un article d'un journal qui s'était montré souvent jusqu'alors violemment hostile à la France Combattante cette phrase savoureuse : « Ceux qui aiment vraiment la France, ne respecteront pas moins Pétain et son gouvernement qu'ils ne respectent de Gaulle et son groupe ».

Voilà certes une phrase que nous aurions aimé entendre dans la bouche des admirateurs du Maréchal en Juillet 1940, alors que l'union des Français pour la continuation de la résistance était si nécessaire. Malheureusement, alors, il n'était question dans la radio et dans les proclamations de Vichy que du « traître de Gaulle » et des « aventuriers criminels » de la France Libre. Malheureusement, alors, l'activité et l'attention du bon Maréchal étaient entièrement absorbées par l'élaboration des mesures de coercition à prendre contre les Français Libres et contre leurs familles.

La formule d'union que nous trouvons aujourd'hui n'est cependant pas surprenante, elle est simplement de circonstance. En effet, non seulement il a été impossible, d'abattre le mouvement dirigé par de Gaulle, mais encore, il apparaît que ce mouvement et les idées qu'il défend sont près du jour du triomphe. C'est pourquoi les opportunistes de Vichy, ceux qui avaient mis en 1940 sur une victoire allemande, maintenant impossible, alors presque certaine, cherchent à rattraper leur faux pas et à s'intégrer dans le clan du vainqueur en soutenant simplement que Pétain et de Gaulle ont toujours, dans des voies différentes, poursuivi le même but : à savoir, la résistance à l'Allemagne et la protection de l'intégrité et de l'honneur de la France.

Et bien, nous Français Combattants, en hommes respectueux de la vérité et de la logique et non pas en partisans, nous refusons de rendre à Pétain le coup de chapeau que certains Vichystes donnent à de Gaulle. Nous refusons aujourd'hui ce rapprochement que nous avons tant souhaité et tant recherché en 1940. Nous le refusons parce que, en 1942, nous avons la certitude qu'il y a entre de Gaulle et Pétain, non pas seulement une différence de méthode, mais une opposition radicale

dans le but poursuivi. Nous refusons l'union aujourd'hui parce que nous sommes sûrs que s'unir aux hommes de Laval, c'est s'unir à la trahison.

Certes, en 1940, il était difficile d'avoir confiance dans le Maréchal pour assurer la résistance à l'envahisseur. Il était difficile, pour une personne de bon sens, d'admettre que l'orientation systématique de notre pays vers l'agriculture nous permettrait de construire les tanks et les avions de la revanche; il était difficile de concevoir que nous pourrions retrouver notre puissance alors que les usines de France devaient travailler toutes pour l'Allemagne. Il était difficile de croire que Vichy était prêt à défendre nos droits dans l'Empire français quand les Japonais étaient accueillis à bras ouverts en Indochine par les représentants du Maréchal. Il était difficile aussi d'admettre que la méthode qui consistait à dire à un grand peuple libre qu'il devait passer son temps dans le repentir fut la bonne pour durcir sa volonté et le préparer à la résistance à outrance.

Cependant, certaines gens, éblouis par la personnalité du vainqueur de Verdun, pouvaient avoir confiance dans le Maréchal et nous l'admettions. Nous admettions, quoique plus difficilement, qu'ils puissent avoir confiance dans un politicien comme Laval. Et nous admettrions même qu'ils aient conservé cette confiance aveugle après la Syrie, après la tentative de déportation de nos ouvriers en Allemagne, après toutes les capitulations successives. Il est toujours difficile, en effet, de démêler la vérité quand une propagande sans scrupule, mais souvent habile, dénature tous les faits même les plus simples.

Mais on ne peut aller jusqu'à nier l'évidence et aujourd'hui tout le monde sait que Pétain, loin de vouloir libérer la France du joug de l'envahisseur, ne souhaite que la prolongation de l'occupation qui, seule, garantit son pouvoir personnel devant la colère du peuple révolté; et cela nous le savons parce que le Maréchal l'a ouvertement déclaré, parce qu'il a félicité, dans un télégramme officiel, les forces nazies de Dieppe qui se sont opposées au débarquement des alliés venus sur le sol de France pour en chasser les Allemands. Tous les Français ont entendu ou lu les paroles de Laval déclarant qu'il souhaitait la victoire de l'Allemagne.

Après ces témoignages accablants de la connivence entre Vichy et l'Allemagne, beaucoup de vichystes ont abjuré leur erreur et ont rejoint les Forces Françaises Combattantes où ils ont été accueillis en frères, en camarades de lutte. Mais qu'il en soit encore qui prétendent attendre que ceux qui se déclarent ouvertement les amis d'Hitler les mènent un jour aux combats contre les envahisseurs de notre sol, cela dépasse l'entendement. Que ceux qui ont applaudi à la capitulation viennent aujourd'hui dire que Pétain poursuit le même but que de Gaulle, c'est un défi au bon sens.

Les amis de l'Allemagne, les amis de Vichy qui ont aidé Hitler à enchaîner et à pressurer la France, doivent non seulement expier leur crime, mais aussi être mis hors d'état de nuire dans le futur. Quoiqu'ils fassent, la Victoire française proche est, et restera leur défaite.

R. D.

FRANCE ET ALSACE-LORRAINE



Malgré les dissimulations et les mensonges de Vichy, l'annexion pure et simple de l'Alsace-Lorraine au Reich est connue depuis déjà longtemps... Malgré les précautions de la Gestapo on sait aussi que les Alsaciens-Lorrains se sont élevés contre cette nouvelle violation du droit des gens et ont manifesté, à de nombreuses occasions, leur attachement à la France.

Une dépêche de presse récente nous apprend que la situation en Alsace-Lorraine s'est considérablement aggravée ces derniers mois et que les Allemands viennent d'y prendre des mesures d'une exceptionnelle rigueur...

Après les discours prononcés par les différents Gauleiters il apparaît comme certain que l'Alsace et la Lorraine sont annexées de fait au Reich et que la mobilisation des hommes y a été ordonnée: ceux de vingt à trente-six ans doivent servir dans les unités de la Wehrmacht, ceux de trente-six à quarante-cinq ans dans d'autres services. On annonce que cette mesure, contraire au droit des gens, a provoqué dans les deux zones de la France une très vive émotion: l'opinion publique étant unanime à s'indigner autant contre les agissements des Allemands que contre l'attitude du Gouvernement de Vichy qui n'a pas cru devoir prononcer un seul mot de protestation dans cette occasion où la position juridique et morale de la France est indiscutable.

En Alsace-Lorraine, la population s'agite, et, bien que les renseignements parvenant des régions limitrophes soient difficilement contrôlables et doivent, par conséquent, être donnés avec quelques réserves, on parle de troubles graves et d'émeutes... On dit que d'anciens officiers et soldats auraient revêtu des uniformes français pour se présenter aux Mairies et aux bureaux de recrutement... On parle de maires qui auraient revêtu leur écharpe tricolore pour sortir et se faire appréhender... On dit que des drapeaux français ont été arborés en maints endroits et notamment sur la cathédrale de Strasbourg. On mentionne des fusillades en masse, en citant les chiffres de trois cent quatre-vingts à Strasbourg, cent vingt à Colmar, soixante-dix à Forbach. Une partie de la feldgendarmérie de Nancy aurait été dirigée sur l'Alsace pour maintenir l'ordre.

La frontière est étroitement gardée pour éviter l'exode en masse des jeunes gens; ceux qui tentent de passer risquent de tomber sous les mitrailleuses allemandes; les familles des partants sont persécutées, on parle de déportations en Ukraine, de saisies de biens, et malgré cela beaucoup d'Alsaciens-Lorrains quittent leur pays pour essayer d'atteindre la zone non occupée...

Cette révolte alsacienne contre la germanisation révèle un attachement profond à la France. Venant après les difficultés nombreuses éprouvées par notre gouvernement dans l'administration, en temps de paix, de ces provinces de l'Est qui semblaient parfois même vouloir affirmer leur autonomie, elle peut nous surprendre. Quel est donc l'événement qui a pu sceller ainsi d'une manière si puissante, l'union entre la France et les Alsaciens-

Lorrains? Qu'est-ce qui a pu faire qu'aujourd'hui ces « mauvaises têtes », ces gens jaloux de leurs traditions jusqu'à prendre ombrage de la moindre mesure de centralisation administrative, soient prêts à braver toutes les persécutions, à braver même la mort, pour affirmer ouvertement leur nationalité française.

La réponse nous paraît claire: aujourd'hui c'est la conduite du peuple de France, c'est la manifestation du génie de notre race qui a soulevé pour notre pays un renouveau d'admiration et d'amour, chez les Alsaciens-Lorrains qui sont de notre sang, comme chez toutes les nations étrangères éprises de liberté; car, la révolte des travailleurs français a montré au monde, qui avait pu en douter quelque temps, que la France demeurerait fidèle à son idéal de liberté et d'humanité. Et c'est toujours cet idéalisme qui a suscité les enthousiasmes de tous les peuples pour les grandes causes.

Il est merveilleux de constater que cette même France qui, en 1939, alors qu'elle apparaissait riche, puissante et sûre de vaincre n'entraînait que peu de sympathies, aujourd'hui où elle est vaincue, envahie, humiliée, trahie, suscite l'alliance du monde. Mais, c'est que le monde, dans l'attitude indomptable de notre peuple, a retrouvé l'âme de la France immortelle. En 1939, nous n'étions qu'un grand Etat dressé pour défendre ses intérêts légitimes, aujourd'hui la France est devenue le champion irréductible d'une grande cause, de la cause des peuples libres.

Les ouvriers et les paysans de France cramponnés à leurs croyances profondes comme à leur sol, refusant malgré toutes les trahisons et toutes les persécutions de renier leur passé, ont renoué la grande tradition de 89. Devant la résistance du peuple français, les nations se sont souvenues des troupes de Kléber, de Hoche et de Carnot. Elles se sont souvenues de ces soldats mal équipés, mal entraînés, exposés à toutes les souffrances et écrasant les armées de tyrans; elles se sont rappelées ces « va-nu-pieds superbes » qui faisaient, sur la vieille Europe, rouler les trônes comme des feuilles mortes dispersées au vent.

Aujourd'hui, nos Alsaciens-Lorrains, comme les peuples de l'Europe centrale, des Balkans ou de l'Amérique, ont retrouvé la France libératrice dans ce peuple écrasé par tant de misère et par tant de souffrance et qui vient de se lever toujours aussi fier, aussi indomptable, sous le grand manteau de gloire de l'Histoire. Aujourd'hui comme en 93, les peuples qui souffrent se sont tournés vers notre pays, aujourd'hui comme alors, la Marseillaise, non pas celle de la Paix, non pas celle des époques heureuses, mais la « Marseillaise ailée et volant dans les balles » est redevenue le chant national de tous ceux qui croient encore au triomphe de la liberté ardente.

R. D.



Nouvelles de nos Iles

Comité de l'Aide aux Combattants

Les envois du Comité de l'Aide aux Combattants de nos Iles sont très appréciés par les destinataires, voici une belle lettre de remerciements envoyée par un de nos volontaires :

Caserne Bir-Hacheim, Londres, le 25 Septembre 1942.

Au Comité de Saint-Pierre et Miquelon.

« J'ai l'honneur de vous remercier du cher petit colis
« que je viens de recevoir, du plus profond du cœur
« de la part d'un ancien et nouveau combattant qui
« vous souhaite courage et confiance envers la France qui
« sera prochainement victorieuse.

« Bons souhaits à tous, Français, Saint-Pierrais et
« Amis de la France.

Victor MARY

Un troisième envoi pour les volontaires outre-mer a été fait par le Comité; en raison des circonstances favorables de transport, les quantités expédiées, cette fois, ont été doublées.

Une tombola a été organisée par le « Comité de l'Aide aux Combattants de Saint-Pierre »; le produit en sera utilisé pour l'envoi de colis spéciaux à nos volontaires à l'occasion des fêtes de Noël. Le Comité fait appel à la générosité de la population pour la constitution des lots de cette tombola. Les dons devront être adressés à M. Plantegenest, trésorier du Comité.

* *

Allocations familiales aux épouses des engagés servant en dehors du Territoire

Monsieur l'Administrateur du Territoire vient de signer un arrêté instituant un « supplément d'allocations familiales aux épouses des engagés servant en dehors du Territoire » qui s'élève à 60 francs par mois pour l'épouse et 80 francs par mois pour chaque enfant au-dessous de 16 ans.

Ce supplément d'allocations familiales sera payé mensuellement sur production d'états d'émargement établis en double expédition et arrêtés par le Chef du Bureau des Finances et portant mention du Commissaire de la Marine attestant que les maris des intéressés sont engagés et servent en dehors du Territoire.

Pour continuer à combattre sur tous les fronts du monde — Angleterre, Atlantique, Egypte, Lybie, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Russie — pour remplacer les braves qui tombent chaque jour, la FRANCE a besoin de tous ceux qui ont la liberté de prendre les armes

ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres

Les événements de la Semaine

La semaine qui vient de s'écouler a été favorable aux Alliés sur tous les fronts:

En Extrême-Orient: Sur le continent, en Chine, comme en Birmanie les Japonais sont tenus en échec; la grande offensive japonaise contre l'Inde semble arrêtée et les raisons de cette stagnation sont vraisemblablement l'attaque des Américains et des Australiens dans les Iles du Pacifique Occidental.

La flotte japonaise des Salomon, pour la première fois, s'est heurtée à des forces supérieures et a dû abandonner les Iles après avoir perdu 14 vaisseaux. Les Américains progressent à Guadalcanal. Les Australiens progressent également en Nouvelle Guinée où ils ont franchi la passe des Monts Owen Stanley et occupé la base de Kokoda. Cette base est même dépassée de 20 kilomètres par les troupes de Mac Arthur en marche sur Buna.

En Russie: Au début de la dernière semaine, la deuxième grande vague de l'assaut allemand contre Stalingrad semble brisée. Ces jours derniers, les Russes ont repris leurs contre-attaques et ont progressé au Nord et au Sud de la ville. Dans le Caucase la poussée allemande est également arrêtée à Nalchik et sur le versant nord du Caucase les troupes nazies sont en retraite.

En Egypte: L'événement marquant de cette semaine a été la bataille d'Egypte. L'offensive du Général Montgomery contre les lignes fortifiées d'El Alamein a été préparée avec le plus grand soin; au début, l'Etat-Major du Caire fut très discret sur les résultats obtenus, tant pour éviter de renseigner l'ennemi que pour éviter de faire naître chez les Nations Unies un enthousiasme qui aurait pu être déçu.

Cependant, les communiqués de ces trois derniers jours annoncent nettement une grande victoire alliée. Après la rupture des lignes italo-allemandes, établies en Juillet dernier et sans cesse renforcées depuis, entre El Alamein et la dépression de Quettera, l'armée de Rommel est en pleine déroute. Le grand chef allemand serait parti pour Berlin et son remplaçant à la tête de l'Afrika Korps, le général Ritter von Thomas a été fait prisonnier. La retraite des Italo-allemands risque fort de tourner au désastre surtout en raison de la supériorité de l'aviation alliée qui bombarde sans cesse les files de camions en marche vers l'Ouest et les points de concentration ainsi que les centres de ravitaillement.

Les pertes de l'Axe sont énormes. A ce jour, on signale plus de 20.000 prisonniers, la capture ou la destruction de plus de 400 tanks et de 300 canons. A cela il faut ajouter 600 avions abattus ou détruits au sol et plus de 100 000 tonnes de navires marchands coulés par la Marine ou l'Aviation alliées depuis le début de l'offensive, au cours des tentatives désespérées de l'Axe pour ravitailler ses troupes aux abois.

Le communiqué du 6 indique que les Allemands essaient de s'échapper en laissant derrière eux une couverture de troupes italiennes. Les avant-garde britanniques sont arrivées aux abords de Marsa Matruh, à 160 kilomètres de leur base de départ et l'infanterie alliée a dépassé El Daba, à 120 kilomètres d'El Alamein. Le Roi d'Angleterre a envoyé un télégramme de félicitations à la 8^{me} Armée.

Les troupes françaises combattantes prennent part à l'attaque et on signale que les parachutistes français ont détruit 30 avions au sol au cours d'un raid.

6 Novembre 1942



SIMPLE TABLEAU

OU DE L'INFLUENCE DU SABLE EGYPTO-LYBIEN SUR L'EAU DE VICHY

EGYPTE — LYBIE

SEPTEMBRE 1940.

La formidable armée du Maréchal italien GRAZIANI, stationnée en Lybie, prend l'offensive contre cette autre « méprisable petite armée anglaise », restée seule après la défection de l'Afrique du Nord Française.

DÉCEMBRE 1940.

La méprisable petite armée anglaise bouscule, au-delà de BENGHASI, le Goliath italien, dont les troupes s'évanouissent par centaine de milliers.

AVRIL 1941

Au moment où un corps expéditionnaire allemand commandé par le Général ROMMEL, arrive en renfort, les alliés, pour voler au secours de la GRÈCE, se dégarnissent en LYBIE et sont rejetés à l'intérieur de la frontière égyptienne.

DÉCEMBRE 1941.

Les Alliés reprennent l'offensive. BENGHASI tombe à nouveau entre leurs mains.

JUIN 1942.

Le corps cuirassé allié est décimé. Ce qui restait des gains antérieurs est perdu. Malgré une résistance héroïque — en particulier celle des Français Libres à BIR-HACHEIM —, l'Egypte est envahie et Alexandrie directement menacée.

NOVEMBRE 1942.

C'est maintenant le Corps cuirassé axiste qui est sur le point d'être anéanti.

VICHY

SEPTEMBRE 1940.

Le Maréchal PÉTAIN rencontre HITLER à MONTTOIRE et annonce le début de la politique de collaboration.

DÉCEMBRE 1940.

Le Maréchal PÉTAIN renvoie LAVAL, avec menace d'arrestation, pour complot en faveur des puissances de l'Axe.

AVRIL 1941.

L'Amiral DARLAN rend visite à son Führer, dans le repaire de BERTHESGADEN.

Le principe de la collaboration est solennellement remis en « honneur » (*sic*).

DÉCEMBRE 1941.

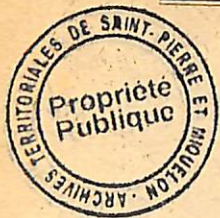
Déclaration officielle à VICHY assurant que la flotte française n'entreprendra aucune action contre les alliés.

JUIN 1942.

LAVAL, récemment revenu au pouvoir, proclame : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ». A Vichy, on parle en termes belliqueux de la pacifique flotte française d'Alexandrie.

NOVEMBRE 1942.

« Wait and see », aurait déjà déclaré LAVAL, qui ne craint pas, lorsque les circonstances l'exigent, de réviser ses notions d'anglais.



VIEUX PAPIERS

Iles Saint-Pierre et Miquelon

Le grand incendie
du 10-11 Octobre 1844 à Saint-Pierre

(Suite)

Nous donnons ici à titre documentaire, les conclusions de la commission concernant la répartition de cette somme.

Tout d'abord 10 sinistrés qui ne sont pas nécessiteux et pensent compter sur du crédit sont provisoirement éliminés pour ne retenir que ceux chargés de famille, ayant tout perdu et par ce fait même ne sont susceptibles de ne recevoir que des avances limitées. Elle donne moins à d'autres qui ont fait d'aussi grandes pertes peut-être de plus grandes, mais qui ne sont pas dans le même dénuement et ont encore du crédit. Enfin elle comprend aussi dans sa distribution quelques individus qui n'ont pas de famille, mais ne peuvent espérer aucun crédit. En un mot, la commission s'est efforcée, dans la distribution qu'elle propose à la sanction du Commandant, de proportionner les secours aux besoins les plus pressants, sous réserve que le Gouvernement du Roi auquel il sera fait appel veuille bien accorder une indemnité aux malheureux incendiés entre lesquels il y aura lieu alors de répartir ce secours en raison dont chacun aura réellement souffert.

On voit avec quel soin la commission fonctionna pour s'enquérir de l'état de fortune des victimes du désastre, et écarter de la distribution celles d'entre elles qui auraient prétendu droit aux secours au détriment d'autres beaucoup plus intéressantes.

Voici maintenant, à titre de curiosité, la liste des personnes colloquées avec le montant de la somme attribué à chacune d'elles :

Veuve Maudier, Marty, Saint-Paul, chacune pour 800 fr. - Veuve Barbier, d^{lle} Sézanne, chacune pour 400 fr. - Lamothe, Duquesnel, chacun pour 300 fr. - Quinton, Dessuze, Daniel, Cuquemel, Joseph Clément, Clément Marc, Laporte, chacun pour 240 fr. - Debrousse pour 220 fr. - Léocadie Egésippe, Joséphine Lintz, chacune pour 155 fr. - Virginie Parrain, Rose Le Buffe, Quinette, Pouée, chacun pour 150 fr.

Nous croyons devoir transcrire ici les deux lettres que le Commandant Desrousseaux adressait au ministre au sujet de cet incendie. La première écrite le matin même du désastre, complétera le tableau un peu trop succinct que nous en avons fait. On remarquera que le Chef de la colonie est encore sous le coup d'une intense et pénible émotion. La deuxième dépêche, du 11 Novembre suivant, traite surtout de la question de l'indemnité à allouer aux incendiés.

St-Pierre, le 11 Octobre 1844.

« Monsieur le Ministre. A peine rentré après 5 heures d'un travail pénible et douloureux, je m'empresse de vous rendre compte du déplorable événement qui vient, dans le courant de cette nuit, d'affliger la colonie, et de réduire au dénuement le plus absolu quinze à dix-huit malheureuses familles.

Vers minuit et demie, des cris d'alarme ont répandu tout à coup, au milieu de la population plongée dans le sommeil, l'annonce terrible qu'un incendie venait de se déclarer au centre de la ville. Eveillé moi-même par les premiers cris, j'ai couru sur les lieux du sinistre où la population entière n'a pas tardé à se trouver réunie, avec les employés, les états-majors et les équipages des navires de l'Etat et du commerce, ainsi que le personnel nombreux des diverses habitations. Au moment où à peine arrivé, j'organisais le travail et les premiers secours, la maison où le feu s'était d'abord déclaré, s'abîmait sur elle-même et déjà la flamme enveloppait les maisons voisines. Il a fallu le concours laborieux de tous les bras, la coopération intelligente et active de nos officiers et de nos marins pour concentrer le feu sur l'espace le plus resserré et porter à distance tout ce qui pouvait l'alimenter. Votre Excellence ne peut se faire une idée de la difficulté que présentait un semblable travail dans une ville toute construite en planches des essences les plus inflammables, dont les maisons contiguës sont uniformément couvertes en bardeaux et dont les cours, les jardins, même trop souvent les rues sont, à cette saison encombrées de piles énormes de bois de chauffage et de matériaux qui propagent l'incendie et empêchent les secours d'arriver. Cependant après cinq heures d'efforts unanimes et constants, pendant lesquels le terrain a été littéralement disputé pied à pied au terrible fléau, on est parvenu à l'arrêter dans sa direction sous le vent et à le maintenir dans les débris enflammés des maisons qu'on avait pu renverser. Une fois maîtres du feu, les secours nécessairement éparpillés pendant qu'il fallait courir au-devant de ses ravages, ont pu être réunis et concentrés sur l'emplacement toujours embrasé des maisons détruites, et il ne restait plus qu'à en comprimer et à en étouffer les derniers efforts. On y a heureusement réussi, et en ce moment encore les actifs travailleurs sont occupés de ce triste et dernier soin.

Il a été fort heureux qu'un calme presque parfait ait secondé nos efforts, car si la brise de la veille eut régné pendant cette nuit désastreuse, il est impossible de se faire une idée de ce qu'eût été l'incendie. Malgré le calme même, la flamme se développait avec une activité et une violence effrayantes, et il n'y a qu'une voix pour dire que, quels que soient les désastres consommés, on ne peut encore que s'estimer heureux qu'ils ne soient pas propagés plus loin. On peut même remarquer comme un effet vraiment providentiel qu'à peine le feu maîtrisé la brise jusque là sans force et sans direction sensible, s'est tout à coup élevée, et elle souffle en ce moment avec une certaine violence.

Malgré ces circonstances heureuses au milieu d'un événement déplorable, et quelque inespéré qu'ait été le résultat de nos efforts, nous n'avons que trop de malheurs encore à déplorer. Je ne puis, en ce moment, faire connaître à Votre Excellence d'une manière exacte ni le nombre des maisons consumées, ni l'étendue des pertes individuelles; mais mon intention est de réunir dès aujourd'hui le Conseil d'administration et quelques notables, pour aviser tant à la constitution des pertes qu'aux mesures à prendre d'urgence pour parer autant qu'il y aurait lieu, aux besoins les plus pressants. J'informerais prochainement Votre Excellence du résultat de nos délibérations.

(A suivre)

E. S.

LAMENNAIS ET « L'ORDRE NOUVEAU »

Les partisans de l'Allemagne en France parlent sans cesse des bienfaits de « l'ordre nouveau » que voudraient installer en Europe et peut-être dans le monde les hordes hitlériennes. Aux « faux prophètes » qui couvrent ce mensonge de leur autorité, nous dédions ce beau passage de Lamennais :

« Il s'est rencontré de faux prophètes qui ont persuadé à quelques hommes que tous les autres étaient nés pour eux; et ce que ceux-ci ont cru, les autres l'ont cru aussi sur la parole des faux prophètes.

« Lorsque cette parole de mensonge prévalut, les anges pleurèrent dans le ciel, car ils prévirent que beaucoup de crimes, et beaucoup de maux allaient déborder sur la terre.

« Les hommes égaux entre eux, sont nés pour Dieu seul, et quiconque dit une chose contraire dit un blasphème.

« Que celui qui veut être le plus grand parmi vous soit votre serviteur; et que celui qui veut être le premier parmi vous soit le serviteur de tous.

« La Loi de Dieu est une loi d'amour, et l'amour ne s'élève point au-dessus des autres, mais il se sacrifie aux autres.

« Celui qui dit dans son cœur : « Je ne suis pas comme les autres hommes, mais les autres hommes m'ont été donnés pour que je leur commande, et que je dispose d'eux et de ce qui est à eux à ma fantaisie » : celui-là est fils de Satan.

« Et Satan est le roi de ce monde, car il est le roi de tous ceux qui pensent et agissent ainsi; et ceux qui pensent et agissent ainsi se sont rendus, par ses conseils, les maîtres du monde.

« Mais leur empire n'aura qu'un temps, et nous touchons à la fin de ce temps.

« Un grand combat sera livré, et l'ange de la justice et l'ange de l'amour combattront avec ceux qui se seront armés pour rétablir parmi les hommes le règne de la justice et le règne de l'amour.

« Et beaucoup mourront dans ce combat, et leur nom restera sur la terre comme un rayon de la gloire de Dieu.

« C'est pourquoi, vous qui souffrez prenez courage, fortifiez votre cœur : car demain sera le jour de l'épreuve, le jour où chacun devra donner avec joie sa vie pour ses frères : et celui qui suivra sera le jour de la délivrance. »

L'empire hitlérien construit par la contrainte, la violence et le meurtre n'aura qu'un temps, nous le voyons déjà chanceler, mais le monde n'oubliera pas de longtemps ces hommes qui, pour couvrir la plus honteuse des tentatives d'asservissement universel, ont osé dire au peuple « suivez moi aveuglément, je ne suis pas comme les autres hommes. »

LA CAMPAGNE DE FRANCE

(Mai-Juin 1940)



Sous ce titre, nous commençons, aujourd'hui, la publication d'une série d'articles de M. Pierre TISSIER, Contrôleur de l'Armée, Maître des requêtes au Conseil d'État, parus dans le journal « FRANCE ».

Il est fort ingrat — et quelque peu imprudent — de tenter d'écrire l'histoire avant que le recul et le temps ne l'aient décantée. C'est cet effort, cependant, que nous voudrions tenter, en achevant notre étude, par une analyse de la campagne de France. Si l'absence de certains documents ou de certains témoignages nous amènent à commettre certaines erreurs nous pensons qu'elles seront seulement de détail et que, dans ses grandes lignes, notre exposé pourra être tenu pour valable.

Et cet exposé est, pour nous, indispensable. Il manquerait si nous ne le faisons un maillon à la chaîne des faits objectifs offerts aux lecteurs de ce journal. Nous leur avons montré — ou nous espérons leur avoir montré — que l'inadaptation de l'armée française aux conditions de la campagne qu'elle a dû affronter n'était due ni aux derniers gouvernements de la Troisième République qui avait toujours satisfait et plus que satisfait aux demandes de l'État-Major, ni aux exécutants — aux soldats — qui avaient su mourir avec le même courage que leurs aînés en 1914. Nous avons fait ressortir les responsabilités écrasantes du haut commandement attaché à une conception périmée de la guerre. D'autres articles ont minutieusement exposé les conditions dans lesquelles une poignée de politiciens avait su exploiter le désastre — qu'elle avait peut-être elle-même préparé — pour substituer au régime républicain une dictature à tendances nazistes. Entre cela et ceci il reste un trou à combler : l'analyse des opérations militaires elles-mêmes.

46 jours tragiques.

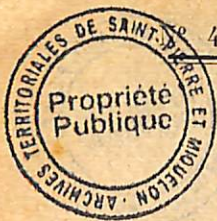
Du 10 mai au 30 juin 1940, en ces 46 jours tragiques de l'histoire de la France, que s'est-il passé exactement ?

Les opérations peuvent, selon nous, être décomposées en cinq temps principaux :

- 1° le déploiement des forces alliées;
- 2° la percée de Sedan;
- 3° l'encerçlement des armées du Nord;
- 4° les batailles de la Somme et de Champagne;
- 5° le repli général.

Nous analyserons successivement les opérations qui se sont déroulées au cours de ces cinq temps, mais il nous faut au préalable, consacrer quelques développements à la période antérieure, celle de la « drôle de guerre ».

(A suivre)

*Etat-Civil de Saint-Pierre*

NAISSANCES:

- 30 Octobre. — Foliot, Joseph-Jean-Paul.
31 Octobre. — Madé, Alain-Marcel. — Madé, Robert-Jean-Eugène.
2^e Novembre. — Roverch, Guillemette-Marie-Adèle.

MARIAGES:

- 1^{er} Novembre. — Urtizberca, François-Joseph et Lambert, Renée-Gabrielle.

DÉCÈS:

- 2 Novembre. — Vigneau, Noël-Jean-Baptiste.
4 Novembre. — Hardy, Louis-François.

La Maison Gaston VIDAL

avise sa clientèle qu'elle arrête sa comptabilité et qu'elle ne peut faire aucun crédit. Toute marchandise sera strictement payable comptant.

*Essayez la MARGARINE***CROWN**

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES

PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS & DÉTAIL

Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»**Léon BRIAND***Rues de Sèze & Jacques Cartier*

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues

Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.

*Tous travaux photographiques.*du 1^{er} Octobre au 1^{er} Avril**PORTRAITS A L'ATELIER***Tous les Jeudis de 11 à 14 heures.*

Pour photos passeports et identité tous les jours,
sauf le Dimanche

Le Magasin:

Albert BRIAND Père

SIS RUE BOURSAINT

a l'honneur d'aviser sa clientèle qu'il vient de recevoir un lot de vêtements *divers*.

Il ne confiera cette marchandise, que moyennant *paiement comptant*. Au cas où cette dernière ne conviendrait pas il en sera remis montant à l'intéressé *deux jours après*.

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

Maison

GUSTAVE DAGORT*Reçu par goélette:*

Chargement de légumes:

Pommes de terre en sacs.

Choux - Choux-raves - Carottes - Oignons.

Avoine en sacs.

Volailles - Dindes - Huîtres.

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage*Ripolin et Peintures toutes couleurs**Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis**Verre ordinaire et imprimé, etc.***Appareils de Chauffage en tous genres**

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an...	50 fr.
	6 mois	26 fr.
France et Colonies:	1 an...	70 fr.
	6 mois	40 fr.
Etranger:	1 an...	3 dollars U.S.A.
	6 mois	2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an...	3 dol. 50 Canad.
	6 mois	2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	

Les avis et annonces doivent être
remis 4 jours avant la publication

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City; et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.